



AMM News 67 - novembre 2014

Parrainages étudiants

Un message de **Martine Achouch**, notre responsable des parrainages étudiants :

Après quelques années de tâtonnements, les parrainages étudiants connaissent une réelle évolution positive, les liens sont plus nombreux, relayés par des élèves responsables et c'est très encourageant pour le futur ; les rapports avec l'école **St Francois d'Assise** sont chaleureux ; nous aidons ces jeunes volontaires et enthousiastes à créer leurs futurs ; ils sont plein d'idées et d'humanisme, désirent profondément améliorer les soins et les aides à apporter aux plus démunis, qui sont souvent les femmes, parfois très jeunes et les enfants ; cette action s'inscrit parfaitement dans les choix de notre association et permet également de maintenir le lien entre nos adhérents.

Pour information, je vous adresse une correspondance très intéressante et très encourageante d'**Hélène Cozzi** et d'**Aina** sa filleule :

J'ouvrai mon ordinateur pour t'écrire au sujet des étudiants et j'ai trouvé un mail enthousiaste d'Aina qui figole la présentation de son mémoire sur les moyens de limiter la mortalité maternelle dans les régions reculées. C'est sympa car on a des échanges très professionnels et elle a fait des recherches très intéressantes. Je suis ravie de l'avoir comme filleule.

En fait en tombant sur le disque dur externe de mon fils j'ai pensé que si l'achat d'ordinateurs limiterai le nombre de parrainage en ne favorisant qu'un petit nombre, il serait peut être envisageable de leur procurer des disques durs externes, trop onéreux pour eux mais beaucoup moins pour nous que des PC, cela leurs permettrait surtout en 3^{ème} année de stocker les infos dont ils ont besoin en particulier pour leur mémoire de fin d'étude mais aussi pour leur révisions d'examen.

Voilà ...juste une idée en passant.

Bonne journée - Amicalement

Aina présentait hier son mémoire sur les morts maternelles autour des accouchements et la façon de les éviter. Elle était inquiète car elle avait innové dans la méthodologie de rédaction de son mémoire.

J'ai eu le plaisir ce matin de trouver son message de réussite que je vous fais suivre.

Merci de m'avoir donné l'occasion de connaître cette jeune femme pleine d'enthousiasme et d'avenir.

Bonne journée - Amicalement

"Chère marraine, bonjour !

Enfin, on peut maintenant m'appeler Sage-femme. J'ai obtenu comme mention de mémoire la plus grande distinction avec félicitation du jury." Aina

Pour les parrainages étudiants à Madagascar et les parrainages scolaires en Inde, contactez Martine au 06 62 51 11 47 ou par mail martineach@free.fr

Parrainages chirurgicaux



Reçu de **Sr Bernadette**, Fille de la Charité à **Farafangana, MADAGASCAR**

Une fois de plus je viens vous retrouver venant encore solliciter une aide pour ces deux filles que je vous présente aujourd'hui et que nous avons dû prendre en charge. Les soins deviennent de plus en plus onéreux, je vous présente les plus grosses factures.

Dans les six mois qui viennent de s'écouler j'ai payé 1 251 500 Ariary pour les soins et les hospitalisations des malades qui sont venus frappés à notre porte. Deux sont décédés parce qu'ils sont venus trop tard, cela devient angoissant. Comment subvenir à tout ce monde ??? Je partage avec vous très simplement mes inquiétudes et vous remercie pour tout ce que vous faites. C'est le Seigneur qui vous récompensera.

Merci et union de prières. Avec mon meilleur souvenir.

Soeur Bernadette

Prénom NOM Sexe, âge	Situation familiale Situation sociale, revenus du foyer	Diagnostic Traitement	Coûten €	Payé en €	Reste dû en €
Oria, féminin, 12 ans 	Père gardien de nuit ; Mère sans travail Ressource : petit salaire	Anémie sévère, paludisme grave Transfusion, hospitalisation	50	néant	50
Livaharisoa Josia, 26 ans 	Fille rejetée par sa famille. En 2012 cette jeune fille est devenue folle, nous avons essayé de la soigner, elle est à peu près normale à l'heure actuelle, nous l'avons mise dans une école ménagère pour qu'elle apprenne la couture, la cuisine et qu'ensuite elle soit autonome et indépendante.	amygdalectomie	73	15	58
				TOTAL	108 €
				Reste dû	

Par ailleurs, **Sr Florentine**, qui est une autre correspondante pour les parrainages chirurgicaux à Madagascar, nous a adressé ce témoignage émouvant :

Partage d'un fait vécu par sœur Florentine

La rentrée scolaire a eu lieu le 07 octobre dernier. Je pensais la commencer bien en forme. Ce n'était pas tout-à-fait le cas, à cause d'un incident le lundi précédent. Je suis allée en brousse ce jour-là pour y visiter quelques familles et pour passer quelques jours de détente en travaillant la terre et en changeant un peu de décor. Le soir même de mon arrivée ce lundi 29/09/14, il a fallu faire face à la maladie grave d'un enfant de 6 ans. « Il tousse un peu » dit la maman. Nous étions 4 à la maison : cet enfant, son petit frère de 3 ans, leur mère et moi. Leur mère vient elle-même de sortir d'une convalescence, après un traitement de 5 mois. Mais elle allait assez bien par rapport à

ce qu'elle avait vécu les mois précédents. Le père était parti préparer la reprise de son travail à Miarinarivo. Dans leur prévision, la mère et les deux enfants regagneraient Miarinarivo où ils habitent le samedi 04/10/14.

Pendant la nuit le petit gars de 6 ans ne s'améliorait pas !... Puis il ne pouvait presque plus respirer ! Entre 20h et 2h 45mn, 3 ou 4 fois sa respiration s'arrêtait net ! Je n'ai jamais vécu un stress aussi terrible !!! Je ne le montrais pas pour que la maman ne fût pas plus fatiguée. A chaque minute, on sentait son petit cœur fatigué, trop fatigué, prêt à flancher ! C'était terrible ! L'hôpital en brousse est loin et il faut du temps pour s'y rendre à pied ! La nuit était sombre, il n'y avait pas de clair de lune ! De plus, l'hôpital en brousse est bien démuné de matériels médicaux et de médicaments !

Ma seule force se trouvait dans la supplication du Seigneur. Je suppliais le Seigneur Dieu de venir à notre aide, de guérir l'enfant et d'empêcher la mère de rechuter. Quoique dans sa lutte contre la mort, l'enfant entendait ma prière et à un moment j'entendais sortir de sa petite bouche la phrase saccadée : « Jésus, guéris-moi ! » Des heures et des heures l'enfant souffrait terriblement, étouffé !

Le matin à 3h 10mn, nous 4 avons quitté la maison pour aller prendre le taxi-brousse emmener l'enfant à Antananarivo (51km de là), pour voir le médecin. Quelques voisins nous aidaient à porter le bagage et les 2 enfants jusqu'au lieu de passage du taxi-brousse. A 03h 30mn le taxi-brousse arrivait. Peu après il partait. Mauvaise route, plein de poussière, aube et aurore sombres encore... A travers tout cela et malgré tout cela, notre taxi-brousse passait et ramassait les voyageurs qui l'attendaient dans les quelques villages où nous passions. La supplication à Dieu habitait toujours mon cœur. Dans cette grande vieille voiture qui ronflait dans le silence de l'aube, l'enfant, un peu moins étouffé arrivait à dormir...

A 6h10mn nous arrivions au stationnement d'Andravoahangy Antananarivo. Rejoint par téléphone avant le départ du taxi-brousse, l'oncle de l'enfant arrivait à notre rencontre à ce stationnement...

A l'hôpital des enfants, consultation et soins médicaux furent faits. Une grande crise d'asthme, une amygdalite, une asthénie.

« A revoir après un traitement de 6 mois » a prescrit le médecin.

L'année scolaire a commencé le 07 octobre. Mais jusqu'à maintenant l'enfant n'a pas pu encore aller à l'école ! Une fatigue rebelle ! Et une fièvre est venue se pointer depuis quelques jours ! Un retour à Antananarivo chez le médecin traitant aura lieu demain 17 octobre 2014. Un tel retour plus tôt était souhaité par les parents, mais faute d'argent lié au long traitement de la mère les mois précédents, ils n'ont pas pu l'effectuer.

Sœur Florentine (Immaculée de Niort Soavinandriana Itasy)

Si vous souhaitez envoyer un don pour des parrainages, indiquez-le dans votre courrier qui accompagne votre chèque.

Rédaction AMM News : Bruno BUTTIN